

HISTOIRE NATURELLE
DES POISSONS.

QUARANTE-QUATRIÈME GENRE.

DES TAYES EN GÉNÉRAL, EPINEPHELUS.

Caractère générique. La tête tout écailleuse, l'opercule antérieur dentelé, le postérieur armé d'un aiguillon.

Les poissons de ce genre se distinguent par la tête tout écailleuse, et par les opercules, dont l'antérieur est dentelé, et l'autre armé d'aiguillons.

Le corps est allongé et armé d'une dorsale longue et en partie piquante. Ces poissons ont les écailles dures et dentelées, et ils naissent dans les eaux des Indes orientales.

Ces poissons ayant les yeux couverts d'une membrane ou d'une taie, je les ai nommés Tayes (Epinephelus).

Je possède six espèces différentes des poissons de ce genre, dont Séba en a connu une.

L'AFRICAIN, EPINEPHELUS AFER.

Les écailles de l'opercule postérieur de ce poisson étant plus grandes que celles du corps, l'on en fait le caractère distinctif.

La membrane branchiale comprend cinq rayons, la nageoire pectorale en a dix-neuf, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale vingt-neuf.

La tête est petite et tout écailleuse, l'ouverture de la bouche de grandeur moyenne; les mâchoires sont d'égale longueur et armées de très-petites dents, dont celles de la mâchoire supérieure sont un peu plus longues que les autres. Le palais est armé aux deux côtés et en arrière, de dents qui forment un arc; la langue est dégagée et lisse. Les os des lèvres sont larges; les narines sont doubles, ovales, et très-près des yeux: ceux-ci sont à fleur de tête, garnis d'une membrane clignotante, la prunelle est bleuâtre, l'iris



Desene del.

Delvaux Sculp.

1. L'AFRICAIN . 2 . LE MERRA .

3 . LA TAYE Stricé .

brun noir. L'opercule antérieur est dentelé, le postérieur se termine en pointe molle; le premier porte à sa surface intérieure une branchie simple, et l'autre un aiguillon à la surface extérieure. L'ouverture des ouies est grande, et la membrane en est couverte. Le tronc a à-peu-près la même largeur jusqu'à la nageoire de la queue; la ligne latérale est fine, et prend la direction du dos; l'anus est un peu éloigné de sa nageoire, mais bien plus voisin de celle de la queue que de la tête. Le dos et le ventre sont arrondis, ce qui provient de la grosseur du poisson. Les écailles sont petites, dures et dentelées, elles forment un sillon au dos, et couvrent en même temps une partie des nageoires de la queue, du dos, de la poitrine et de l'anus. Cette dernière nageoire a trois aiguillons, celle du ventre en a un, et celle du dos en a onze, qui sont très-forts. Les rayons mous sont ramifiés; toutes les nageoires sont arrondies, et courtes à proportion du volume du poisson. La couleur généralement brune et très-foncée au dos, mais claire aux côtés et au ventre. La nageoire

pectorale est d'un jaune de soufre, la ventrale est orange.

Je dois ce poisson au docteur Isert, qui l'a pêché à Acara, sur la côte de la Guinée. Il séjourne dans les bas-fonds de la mer, non loin du rivage; il a la chair blanche et saine, vit de vers et d'écrevisses, et il acquiert une taille considérable.

On le nomme :

En français, l'*Africain*.

En anglais, *the African Wall-eye*.

En allemand, *das Africanische Blodauge*.

LA TAYE BORDÉE,

EPINEPHELUS MARGINALIS.

Les nageoires rouges et la partie antérieure de la dorsale bordée déterminent le caractère de ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en a dix-sept, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-six.

La tête est grande, en pente et toute couverte de petites écailles. La mâchoire inférieure avance, et les deux mâchoires ont

également de petites dents aux deux côtés, et quatre grosses dents sur le devant. Les narines sont solitaires, les yeux grands, la prunelle noire, et l'iris jaune; l'opercule antérieur est finement dentelé, le postérieur a trois aiguillons. L'ouverture des ouies est large, et la membrane en est dégagée. Les écailles sont petites et dures. Le devant du tronc est large, le derrière en est étroit. La ligne latérale voisine du dos forme un petit arc avec lui, et l'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les rayons mous sont à quatre rameaux; la dorsale est armée de onze aiguillons, et le nombre ordinaire se trouve dans la ventrale et dans celle de l'anus.

On le nomme :

En France, *la Taye bordée*.

En Angleterre, *the bordered Wall-eye*.

Et en Allemagne, *das eingefasste Blod-auge*.

LA TAYE BRUNE, EPINEPHELUS BRUNEUS.

Les nageoires noires font d'abord distinguer ce poisson des autres de son genre.

La membrane branchiale contient cinq

rayons, la nageoire pectorale en compte quatorze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-huit, et la dorsale vingt-cinq.

Le corps alongé et allant en diminuant vers la queue, est couvert de petites écailles dentelées; la tête est en pente; la mâchoire inférieure un peu plus longue que la supérieure, et l'une et l'autre sont hérissées de petites dents. Les os des lèvres sont larges; les narines solitaires sont plus près des yeux que du museau; la prunelle est noire, l'iris jaune et violet. L'opercule antérieure est finement dentelé; le postérieur est armé de trois aiguillons, l'un et l'autre sont rayonnés de bleu. L'ouverture des ouies est large, la membrane branchiostège est dégagée, la ligne latérale voisine du dos est arquée par-devant, et l'anus, ne tenant pas tout-à-fait le milieu du tronc, approche plus de la nageoire de la queue que de la tête.

Le fond jaune du poisson est marqué de taches et de raies brunes; les nageoires d'un jaune clair à la base ont des bords noirs; la nageoire de la queue et celle du dos sont

en partie couvertes d'écailles. La dernière a dix aiguillons, la nageoire de l'anus trois, et la ventrale un. Tous les rayons mous sont à quatre branches.

La Norwège produit ce poisson. J'en ai trois individus, dont je suis redevable à mon digne ami M. Chemnitz, ministre du saint évangile à Copenhague.

On le nomme :

En français, *la Taya brune.*

En anglais, *the brown Wall-eye.*

Et en allemand, *das brauno Blodauge.*

LE MERRA, EPINEPHELUS MERRA.

Les taches semblables aux madrures, dont tout le corps est marqué, caractérisent ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale quinze, la ventrale six, celle de l'anus onze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-sept.

Le corps est alongé, la tête en pente, la mâchoire inférieure la plus longue, les deux mâchoires sont garnies de dents courtes et pointues, dont les deux antérieures sont les

plus longues. La langue est libre et lisse, le palais est hérissé de petites dents. Les os des lèvres sont larges, les narines solitaires et presqu'au milieu entre les yeux et le museau : les yeux ont une membrane clignotante et une prunelle bleuâtre, bordée d'un iris argenté. L'opercule antérieur dentelé, porte une branchie simple à sa surface intérieure, tandis que la surface extérieure de l'autre opercule se terminant en pointe membraneuse, est armée de trois aiguillons. L'ouverture des ouies est large, et la plus grande partie de la membrane branchiale est dégagée. Les écailles sont dures, dentelées, et très-petites; la ligne latérale va à la proximité du dos, et l'anus est beaucoup plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les taches brunes sont plus claires vers le ventre, et la plupart en sont hexagones. Le dos est brun, le ventre blanc, les nageoires sont transparentes et tachetées de brun, les rayons mous se divisent en quatre rameaux. La ventrale est armée d'un aiguillon, la nageoire de l'anus de trois, et la dorsale de onze; ces derniers sont raclés.

La partie antérieure du dos est encore munie d'un sillon pour recevoir sa nageoire.

La mer du Japon produit ce poisson.

Les Indiens orientaux le nomment *Ikan Merrra*, dénomination que j'ai gardée en allemand, en français et en anglais.

Séba, à qui nous sommes redevables de la première connaissance de ce poisson, nous en a aussi laissé un bon dessin, qui cependant représente l'opercule antérieur sans dentelure.

Klein, qui en a fait la description à la même époque, en a encore transmis un dessin, mais il rend mal la nageoire de l'anus; il représente l'opercule antérieur non dentelé, comme celui de Séba, et la nageoire de l'anus n'y est pas même marquée.

Gronov se trompe en citant notre poisson pour la sanguinolente. (*perca guttata*). On n'a qu'à confronter celui-ci avec l'autre, tel qu'il est représenté sur la trois cent douzième planche de cet ouvrage, et la différence sautera aux yeux.

LA TAYE STRIÉE, *EPINEPHELUS STRIATUS*.

Les sept raies transversales brunes, qui vont du dos au ventre, font distinguer ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'an us dix, celle de la queue quinze, et la dorsale vingt-quatre.

La tête n'est que peu en pente, tout écailleuse, et elle se termine en pointe obtuse. La mâchoire inférieure est un peu plus longue que la supérieure, mais elles ont l'une et l'autre de petites dents. La langue est lisse, et le palais hérissé de petites dents. Les yeux à fleur de tête sont près du sommet, garnis d'une membrane clignotante, et composés d'une prunelle bleuâtre et d'un iris jaune. Tout auprès des yeux l'on remarque les narines solitaires. L'opercule antérieur est finement dentelé, et l'on aperçoit une branchie simple au côté intérieur; l'opercule postérieur se termine en pointe molle, devant laquelle il porte deux aiguillons. L'ouverture des ouies est large, et une

partie de la membrane branchiale est dégagée. Le ventre est court, large, et l'an us plus voisin de la tête que de la nageoire de la queue. La ligne latérale prend la direction du dos dont elle est très-proche. Les raies ci-dessus annoncées sont larges, prennent à la nageoire dorsale et vont jusqu'au ventre. L'on voit encore deux raies brunes, qui vont le long du corps sur un fond blanc. La nageoire ventrale forme une pointe, la nageoire de la queue fait un croissant, et les autres nageoires sont arrondies. Les rayons mous de la pectorale se divisent en deux branches, ceux de la dorsale en quatre, et ceux des autres nageoires en plusieurs branches. La dorsale contient douze aiguillons, la ventrale un, et la nageoire de l'an us trois.

Ce poisson habite les eaux de la Jamaïque.

On le nomme :

La Taye striée, en français.

The streaked Wall-eye, en anglais.

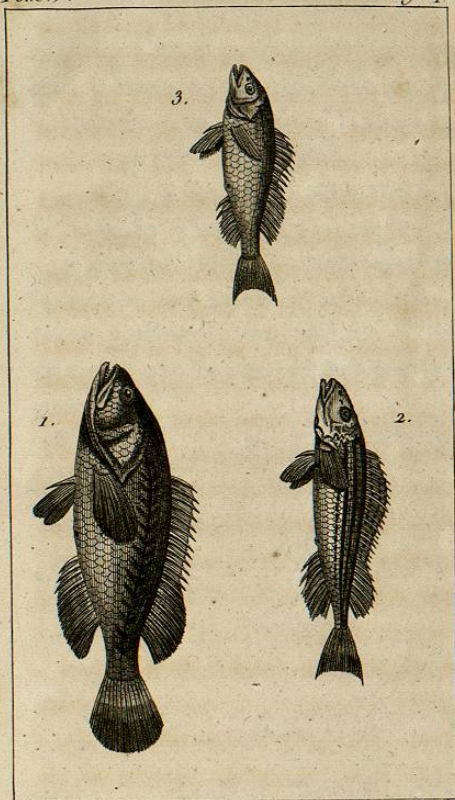
Das gestreifte Blodauge, en allemand.

LA TAYE ROUGE, EPINEPHELUS RUBER.

Le rouge foncé et les onze aiguillons du dos dénotent ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue vingt, et la dorsale vingt-sept.

La tête est étroite, en pente, et couverte, comme le tronc, de petites écailles dures et dentelées. Des deux mâchoires également garnies de petites dents, l'inférieure est la plus longue; les os des lèvres sont larges; les narines doubles sont presque au milieu, entre les yeux et le museau; les yeux ont la prunelle bleuâtre, bordée d'un double iris, dont l'intérieur est jaune et l'extérieur bleu. L'opercule antérieur a une petite dentelure, le postérieur deux aiguillons. L'ouverture des branchies est large, et il n'y a qu'une partie de la membrane branchiale de cachée. La ligne latérale est voisine du dos et arquée par devant; l'anus est au milieu du tronc. La



Deecke del.

Debaux Sculp.

1. LA TAYE rouge. 2. LE SCHRAIT'SER.
3. L'ARGENTE.

nageoire dorsale a onze aiguillons raclés, celle de l'anus a trois aiguillons simples, et la ventrale n'en a qu'un. Tous les rayons mous sont à quatre rameaux.

La tête, le dos et les côtés sont rouges, le ventre est d'un rouge pâle, et la base des nageoires est jaune. La partie antérieure de la dorsale peut entrer dans un sillon, et la partie postérieure est couverte d'écaillés, de même que la base de la nageoire de la queue.

Ce poisson se trouve dans les eaux du Japon.

Il est appelé :

La Taye rouge, en français.

Das rothe Blodauge, en allemand.

The red Wall-eye, en anglais.



QUARANTE-CINQUIÈME GENRE.

**DES GYMNOCÉPHALES EN GÉNÉRAL,
GYMNOCEPHALUS.**

Caractère générique. La tête sans écailles, l'opercule antérieur dentelé.

L'on reconnaît les poissons de ce genre par la tête sans écailles et l'opercule antérieur dentelé.

La tête m'a fourni les caractères des genres dont il est question dans les trois dernières parties, c'es-à-dire, selon qu'elle était tout-à-fait ou en partie écailleuse, que les opercules étaient unis ou dentelés, et pourvus ou dépourvus d'aiguillons. Or, les poissons dont il s'agit ici, n'ayant ni aiguillons, ni écailles, je me vois obligé d'en faire un genre particulier.

La dorsale des gymnocéphales est longue, et composée d'aiguillons et de rayons mous,

le même que les nageoires de l'anus et de la poitrine. Les dents sont petites, et la couleur des poissons est vive.

Des deux poissons que je vais dépeindre, le schraitser a été décrit par Willughby, l'autre est nouveau.

**LE SCHRAITSER,
GYMNOCEPHALUS SCHREITSER.**

Les lignes noires longitudinales de ce poisson le caractérisent.

La membrane branchiale a six rayons, la nageoire pectorale en contient quatorze, la ventrale six, celle de l'anus neuf, celle de la queue quinze, et la dorsale trente.

Le corps est allongé, la tête lisse et oblongue : le haut de la tête a un enfoncement ; elle est parsemée de points noirs. La mâchoire supérieure avance un peu, et les deux mâchoires sont armées de dents en forme de lime. Le palais est rude ; la langue est lisse, l'ouverture de la bouche petite ; les lèvres sont charnues, les narines doubles, les antérieures rondes, munies d'une valvule ; les postérieures sont ovales ; les unes

et les autres sont à la proximité des yeux : ceux-ci ont une membrane clignotante, une prunelle bleue et un iris jaune. L'opercule antérieur est dentelé de manière que ses dents sont plus éloignées l'une de l'autre qu'à l'ordinaire, et l'on remarque à l'intérieur une branchie simple. La poitrine est munie de très-petites écailles unies, qui vont jusqu'à la nageoire ; le reste du tronc porte des écailles plus grandes, dures et dentelées, qui avançant au dos forment un sillon qui peut recevoir la dorsale. Les lignes annoncées ci-dessus, sont à l'ordinaire au nombre de trois, allant près du dos de la tête à la queue, et qu'on remarque encore sur la peau dépourvue d'écailles. L'anus approche plus de la nageoire de la queue que de la tête, et se trouve un peu éloigné de sa nageoire. Celle-ci n'a que deux aiguillons, la ventrale n'en a qu'un, et la dorsale dix-huit : tous les rayons mous se terminent en quatre pointes. La ligne latérale prend la direction du dos dont elle est voisine : celui-ci et les côtés sont jaunâtres, le ventre est argenté, les nageoires

sont bleuâtres, et la partie antérieure de la dorsale est tachetée de noir.

Le Danube et les rivières qui s'y jettent nous fournissent ce poisson. Il parvient à dix pouces de longueur. Il a la chair blanche, dure et saine, d'un goût agréable, soit frite, soit à la sauce au beurre. Il se nourrit d'alevin et d'insectes aquatiques, que l'on trouve d'ordinaire dans son estomac. Il fraie aux mois de mars et d'avril. Il a la vie dure, cherche les eaux claires, et les inondations le transplantent aux lacs et aux rivières où il se propage également bien.

On nomme ce poisson :

En Allemagne, et surtout à Ratisbonne, *Schratser*.

En Angleterre, *the Schratser*.

En France, *le Schraitser*.

Et en Autriche, *Schratzel*, *Serafen*, *Schrazen* et *Schranz*.

Le péritoine est argenté, le foie grand et divisé en trois lobes ; la vésicule du fiel contient un fiel jaune et très-amer ; l'estomac est oblong, et consiste en une membrane mince : au commencement du canal

intestinal, qui a deux sinuosités, l'on trouve trois appendices. La rate est bleuâtre, l'ovaire simple; les vaisseaux spermaticques sont doubles; la vésicule aérienne est longue, et attachée de part et d'autre aux côtes. Les rognons sont doubles, d'un rouge-brun, et couchés sur l'épine tout le long de la cavité ventrale, depuis le diaphragme jusqu'à la vessie, qui est située tout près de l'anüs. De chaque côté il y a neuf côtes, et l'épine contient trente-neuf vertèbres. L'ovaire contient près de cent vingt mille œufs jaunes, de la grandeur d'un grain de millet.

Ce n'est probablement qu'une faute d'écriture de Bonnaterre, qui met ce poisson dans les mers méridionales, au lieu de le mettre dans les rivières; car personne ne l'a encore pris pour un poisson de mer.

Willughby a fait la première description de ce poisson, et Marsigli nous en a donné la première figure, mais qui n'est point exacte; car elle ne représente ni les écailles, ni l'opercule dentelé: mais la figure de Schafer vaut mieux.

L'ARGENTÉ, GYMNOCEPHALUS ARGENTUS.

Ce poisson se distingue du précédent par ses neuf aiguillons du dos.

La membrane branchiale a cinq rayons; la nageoire pectorale douze, la ventrale six, celle de l'anüs dix, celle de la queue quatorze, et la dorsale dix-neuf.

La tête forme une pointe obtuse; l'ouverture de la bouche est petite; les dents sont à peine visibles; les narines sont solitaires, et la prunelle noire est bordée d'un iris argenté. L'opercule postérieur est uni; il n'y a que le tronc qui soit couvert d'écailles petites et minces; la ligne latérale est à la proximité du dos, et l'anüs approche plus de la nageoire de la queue que de la tête. Les côtés et le ventre sont argentés; la tête et les nageoires sont jaunes, et le dos est violet. La nageoire dorsale a une échancrure au milieu; les rayons mous de toutes les nageoires sont à quatre branches. La nageoire de l'anüs n'a que deux aiguillons, la ventrale n'en a qu'un, et la dorsale neuf.

Ce poisson naît aux Indes orientales.

On le nomme :

L'Argenté, en français.

Der weisse Kahlkopf, en allemand.

The Silver-Bald, en anglais.

QUARANTE-SIXIÈME GENRE.

DES OPHICEPHALES EN GÉNÉRAL.

OPHICEPHALUS.

Caractère générique. Des écailles de forme inégale à la tête.

La tête déprimée ou plate de ces poissons, couverte d'écailles inégales, les caractérise. Ce caractère donnant à ces poissons une ressemblance avec la tête d'un serpent, je leur ai donné cette dénomination, ne pouvant les joindre à quelqu'autre genre. Les poissons que nous connaissons jusqu'ici, ont par tout le corps des écailles uniformes, qui ne diffèrent que par la grandeur ; ceux-ci au

contraire ont le tronc couvert d'écailles uniformes, mais celles qui garantissent la tête ont des formes très-variées. Outre cela, les écailles du tronc diffèrent encore des autres, en ce que la surface de celles-là est rayonnée et lisse, tandis que celles-ci sont rudes par les petites élévations rondes, comme on le remarque sur la figure d'une de ces écailles, isolée, représentée sur la 358^e planche. La tête de ces poissons ressemble encore à la tête des serpens, en ce qu'elle est plate, ronde par devant, et terminée par derrière en pointe obtuse. Ils ont le corps alongé et garni de nageoires, qui ne sont pourvues que de sept rayons mous. Les nageoires du dos et de l'anus sont longues, celle de la queue est ronde.

Les eaux du Tranquebar produisent ces poissons. Ils demeurent dans les rivières et les lacs de cette contrée, où ils se tiennent et s'enfoncent dans la vase ; et c'est probablement à cet égard qu'à leur tête on remarque plusieurs parties, qui doivent empêcher qu'à la respiration la bourbe n'entre en même temps avec l'eau, et ne dérange l'opération